

Autrefois, le passage de l'enfance à l'âge adulte se faisait sans transition. Aujourd'hui, ce passage, qui est le temps de l'adolescence, est un âge particulier de la vie.

■ Dans les sociétés traditionnelles, les jeunes accédaient très tôt au monde des adultes. Ils étaient au travail dès l'âge où les jeunes d'aujourd'hui commencent leurs études secondaires. **La participation précoce à la vie des adultes facilitait l'adhésion aux valeurs dominantes.** Les jeunes gens se livraient bien à quelques excès, mais sans contester l'ordre établi.

■ Aujourd'hui, beaucoup de jeunes mènent leur vie de leur côté, de façon plus ou moins indépendante des adultes. Leurs interlocuteurs sont leurs copains plutôt que leurs parents. Avec eux, ils forment un monde qui possède ses propres règles de fonctionnement, parfois à la limite de la déviance : incivilités, abus d'alcool, consommation de drogues, etc. **Chez certains, ces comportements expriment une révolte liée à une tutelle parentale trop pesante, à une situation d'échec scolaire, à l'absence de perspectives d'avenir, etc., et peuvent donner lieu à de l'agressivité.**

■ Ainsi, à la fin des années 1960, précisément au moment où la jeunesse commençait à s'émanciper et l'adolescence à devenir un âge particulier de la vie, **des jeunes de chez nous et d'ailleurs dénoncèrent collectivement et avec force, sous des formes violentes et non violentes, ce qu'ils estimaient être les absurdités de leur époque.** Ils affirmèrent leur espoir en un monde plus juste et plus fraternel, moins guindé moralement, moins préoccupé de faire de l'argent et de le dépenser, moins porté à faire la guerre. Ce fut un rêve sans lendemain...

L'âge ingrat

Pendant des siècles, l'enfance est demeurée un âge de la vie très court. Les enfants étaient envoyés très tôt aux champs, à l'atelier, à la boutique. L'enseignement obligatoire et la nécessité de poursuivre des études pour accéder à la vie professionnelle ont modifié cette réalité. Un nouvel âge de la vie s'est intercalé entre l'enfance et l'âge adulte, un âge ingrat où le jeune est tiraillé entre sa volonté d'émancipation et sa soumission à l'autorité des adultes, entre son souci de liberté et sa dépendance économique. C'est aussi l'âge de l'idéalisme, où le jeune rêve de changer le monde et cherche des valeurs de vie motivantes.

► JANNIN, *Germain et nous*, Charleroi, Dupuis, 1984. Paru dans le journal *Spirou* du 5 novembre 1985, p. 52.

Un groupe de jeunes gens s'est réuni chez l'un d'entre eux. Ils sont assis par terre. Leurs visages expriment une grande lassitude. Leur conversation est pessimiste : guerres, maladies, cataclysmes. L'avenir paraît bien sombre. Le découragement est général, définitif, irrémédiable. Pourtant, l'un des jeunes a un sursaut. Il faut se ressaisir, dit-il à ses compagnons, qui sortent tout à coup de leur torpeur. Il faut relever la tête, agir, croire en quelque chose. Mais, ajoute un autre, croire en quoi ? La société contemporaine ne semble guère proposer de vraies valeurs aux adolescents idéalistes. Le cycle du découragement peut donc repartir de plus belle.

